

Études littéraires africaines



JENSON (DEBORAH), *BEYOND THE SLAVE NARRATIVE. POLITICS, SEX, AND MANUSCRIPTS IN THE HAITIAN REVOLUTION*. LIVERPOOL : LIVERPOOL UNIVERSITY PRESS, COLL. LIVERPOOL STUDIES IN INTERNATIONAL SLAVERY, N° 4, 2011, IX + 322 P. – ISBN 978-1-84631-497-1

Thérèse De Raedt

Number 33, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1018698ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1018698ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

De Raedt, T. (2012). Review of [JENSON (DEBORAH), *BEYOND THE SLAVE NARRATIVE. POLITICS, SEX, AND MANUSCRIPTS IN THE HAITIAN REVOLUTION*. LIVERPOOL : LIVERPOOL UNIVERSITY PRESS, COLL. LIVERPOOL STUDIES IN INTERNATIONAL SLAVERY, N° 4, 2011, IX + 322 P. – ISBN 978-1-84631-497-1]. *Études littéraires africaines*, (33), 124–125. <https://doi.org/10.7202/1018698ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

postcoloniales, la sexualisation du polar par Diallo et l'approche absurdiste de Beti, comble une lacune importante dans la théorie littéraire francophone, tout en offrant une lecture riche et passionnante.

■ Christina HORVATH

JENSON (DEBORAH), *BEYOND THE SLAVE NARRATIVE. POLITICS, SEX, AND MANUSCRIPTS IN THE HAITIAN REVOLUTION*. LIVERPOOL : LIVERPOOL UNIVERSITY PRESS, COLL. LIVERPOOL STUDIES IN INTERNATIONAL SLAVERY, N°4, 2011, IX + 322 P. – ISBN 978-1-84631-497-1.

Le but premier de cet ouvrage est de présenter une tradition littéraire qui remonte directement à la révolution haïtienne. Comme l'indique son titre, ce livre révèle que les esclaves et anciens esclaves ayant appartenu à des Français possédaient une culture textuelle qu'il convient de distinguer des récits d'esclaves, genre littéraire que le monde anglophone a privilégié. Pour ce faire, Deborah Jenson analyse des textes politiques dans une première partie intitulée « Authorizing the Political Sphere », et se base sur des récits libertins dans une deuxième partie, intitulée « Authorizing the Libertine Sphere ». Dans son excellente introduction, l'auteure explique comment ces deux corpus, très différents mais datant tous deux de la fin du XVIIIe et du début du XIXe, ont en commun de mettre l'accent sur des voix considérées comme subalternes. L'originalité de cet ouvrage repose sur la matière traitée, dans la mesure où la majorité des documents étudiés étaient, jusqu'à un passé récent, négligés voire ignorés.

La première partie, découpée en cinq chapitres, examine les écrits des fondateurs de la nation haïtienne. Le premier chapitre porte sur la correspondance et les discours publics de Toussaint Louverture. Cette figure, qui se considérait volontiers comme un Napoléon noir et qui voulait faire partie de la sphère médiatique de son temps, œuvrait, par ses écrits, à établir un dialogue d'égal à égal entre les dirigeants de la métropole et des colonies. Les trois chapitres qui suivent sont consacrés à Jean-Jacques Dessalines, la « star » de ce livre (p. 10). Dans le deuxième chapitre, sa philosophie, violemment anticoloniale et postcoloniale (car, après l'Indépendance d'Haïti en 1804, elle doit être considérée comme postcoloniale), est analysée avec soin. Les troisième et quatrième chapitres révèlent la portée des écrits de Dessalines aux États-Unis, dans les Caraïbes et en Amérique latine. Le cinquième chapitre aborde l'importance des enlèvements dans la construction de l'imaginaire haï-

tien. Il démontre que les enlèvements par Napoléon Bonaparte, que ce soit celui de Ferdinand, fils d'Henri Christophe, ou de Placide et Issac, fils de Toussaint Louverture, marquent une continuité avec les enlèvements dus au commerce triangulaire.

La deuxième partie, plus courte et constituée de trois chapitres, étudie des écrits lyriques en langue créole qui ont été collectés, composés et transcrits au début de la création de la nation haïtienne. Tout en discutant du sens des mots *indigènes* et *créoles* et du nationalisme diasporique, le sixième chapitre explore l'idée d'une indigénéité traumatique (« *traumatic indigeneity* »). Dans les septième et huitième chapitres, l'auteure s'attarde sur les figures littéraires du « candio », séducteur libertin proche du dandy, et de la « cocotte », femme esclave qui avait pour rôle de distraire sa maîtresse.

Ce brillant ouvrage présente le meilleur de la recherche universitaire. Tout en se référant aux écrits de théoriciens tels que Erich Auerbach, Frantz Fanon, Henry Louis Gates, Benedict Anderson et Édouard Glissant, Jenson effectue un état des lieux de la recherche relative à la phase initiale de l'indépendance d'Haïti. Elle exploite avec maîtrise et minutie des documents méconnus (tels *Jeannot et Thérèse*, adaptation créole du texte *Le Devin du village* de Jean-Jacques Rousseau) ou des manuscrits oubliés dans les archives (notamment la correspondance de Toussaint Louverture). Sa méthode, un modèle d'érudition formulée en termes intelligibles, inspirera plus d'un chercheur. Elle fera non seulement découvrir de nouveaux documents aux spécialistes d'Haïti, mais proposera aussi de nouvelles interprétations de documents plus connus. Tous les extraits originaux reproduits, qu'ils soient en langue française ou en créole, ont été traduits avec justesse en anglais.

L'auteure, qui enseigne à Duke University où elle participe au « Haïti Lab » avec Laurent Dubois, contribue, par l'analyse de documents portant sur une période charnière de l'histoire haïtienne, à une meilleure compréhension des problèmes actuels de ce pays et suggère, de cette manière, des pistes de réflexion pour les surmonter. Ainsi, le chantier qu'elle ouvre par cet ouvrage mérite amplement d'être poursuivi.

■ Thérèse DE RAEDT